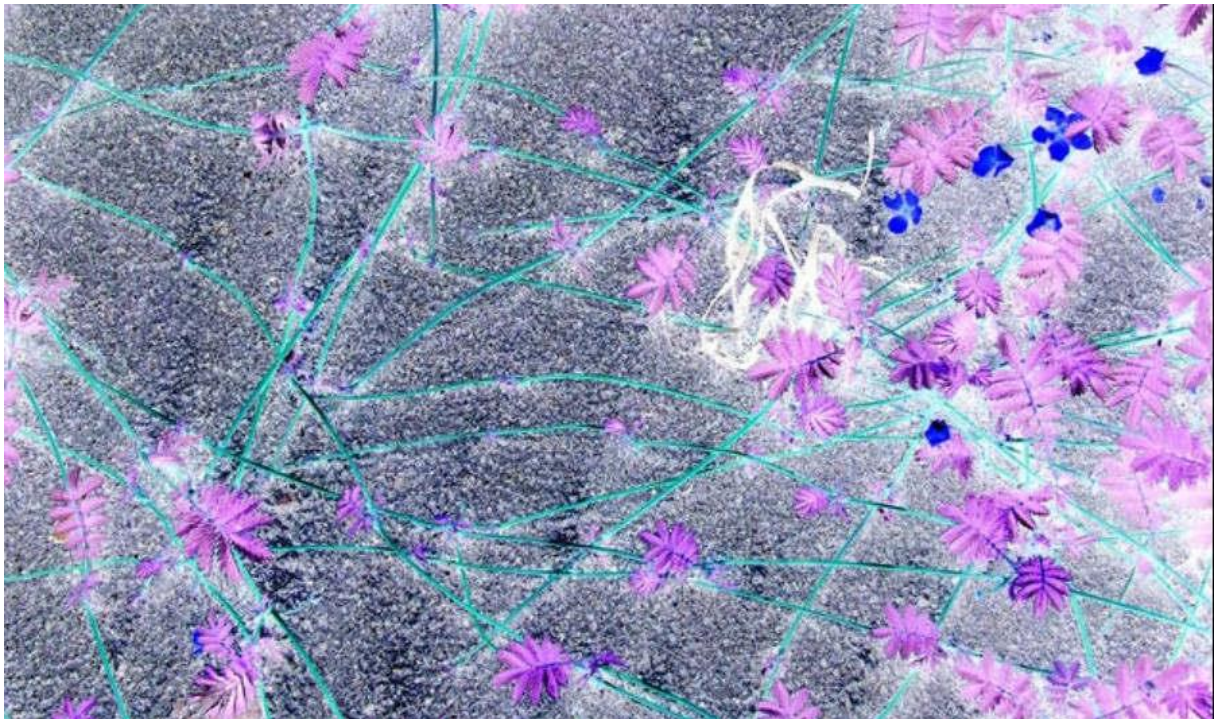




Faits Divers n° 21

Juin 2023

Le Jardin des maladresses et des oxymores agissants



Le dispositif du Travail Thérapeutique de Réseau soutenu par la « Clinique de Concertation » et la Thérapie Contextuelle est lieu d'accueil pour des stagiaires de plusieurs facultés universitaires, d'écoles de travailleurs sociaux et pour divers chercheurs. Des questions parfois maladroitement de ces professionnels en devenir et de ces chercheurs émergent au cours des stages et bien au-delà. Elles viennent bousculer le risque de construire des « ça va de soi » qui peuvent ankyloser les pratiques et leurs effets¹ des cliniciens expérimentés voire sclérosés. Nous les accueillons dès lors, écartant, tant que faire se peut, toute suspicion mais avec attention, crédit et chercherons même à les célébrer.

Le « Jardin des Maladresses et des Oxymore Agissants » sera un terrain fertile où s'implanteront les stolons² qui jailliront de leurs réflexions et traverseront avec

¹ « Penser par les effets. Des morts équivoques » Vinciane Despret Dans *Études sur la mort* 2012/2, n° 142 p31 à 49

² Tige aérienne rampante qui s'enracine en produisant de nouveaux pieds (marcotte).

audace et sans modération les déserts et les océans ! Les Cliniciens de Concertation expérimentés y seront « intrus » avec tact et délicatesse.

Pour se laisser aller à regarder le monde à l'envers



Ph. Eija-Liisa Aht

Quand j'étais petite, j'adorais grimper aux arbres... me tenir fort accrochée à une branche par les jambes, me laisser pendre tête en bas. J'éprouvais un énorme plaisir à regarder le monde s'inverser... je jouissais d'une sensation de découverte, d'un changement de perspective sur de nouveaux paysages : *« Je vois alors ma maison au loin, son toit par terre ! J'imagine l'histoire des créatures qui l'habitent... le ciel se transforme en mer, si immensément vaste. »*

Trop souvent, nous oublions de nous laisser pendre tête en bas, de monter sur une table, ou de nous asseoir n'importe où... parfois nous avons l'impression d'être ridicules car on nous a appris à nous tenir bien droit, la tête en haut. Nous oublions la créativité qu'a l'esprit quand nous nous laissons regarder le monde à l'envers.

Dans le Travail Thérapeutique de Réseau, nous entraînons notre cerveau à des gymnastiques improbables, à devenir nomades, à traverser les frontières, à monter sur les arbres, à nous pendre dangereusement par les jambes, la tête en bas.

Dans le Travail Thérapeutique de Réseau, nous célébrons la rencontre d'autres nomades qui, eux aussi, voient le monde autrement, nous regardons ailleurs... nous ne nous déplaçons plus seuls.

Demain nous serons plusieurs, à grimper sur des arbres que ceux qui nous ont précédés ont plantés. Chacun nous offre des géométries différentes et parfois cocasses de ce monde à l'inverse de celui que nous avons l'habitude de voir.

Gare aux maladresses de ceux qui n'accrochent pas suffisamment leurs jambes ou à ceux qui choisissent des branches mortes !

Le Jardin des Maladresses et des Oxymores Agissants cultivera le risque partagé des acrobates en herbe.

Marianna Delgado Del Valle

Du nomadisme dans divers jardins fertiles en maladresses



ph Gilles Clément

Nous voici stagiaires nomades « soutenues » pour quelques mois par les autorités académiques. Nous nous baladons en voiture³, en train, par monts et par vaux, parfois dans le ciel ou sur mer, suivant à notre propre allure, les traces de la « Clinique de Concertation ». Nous nous retrouvons déconcertées par les chemins qu'empruntent les professionnels à coup de machettes dans des cités et des campagnes hostiles.

Machado l'a dit et, dorénavant nous le suivrons : "Caminante no hay camino. Se hace camino al andar" (*Marcheur, il n'y a pas de chemin. Le chemin se crée en marchant*)⁴.

Les professionnels convoqués par les personnes en détresses multiples sur leur territoire, nous ont ouvert les portes de leurs rencontres concertatives, à nous, intruses de passage. Dorénavant nous continuerons d'emprunter les voies qu'ils ont défrichées dans la jungle des insultions et des associations.

³ Effrosyni Pyrovolaki avait effectué 5000 km en voiture au cours de son stage en 2022.

⁴ Antonio Machado, 1912, in *Champs de Castille*, précédé de *Solitudes, Galeries et autres poèmes*, coll. Poésie/Gallimard 1981

Nous avons écouté et tracé les récits, nous avons scruté les cartes et nous sommes arrêtées sur les carrefours complexes qui se présentaient à notre attention. Là, nous avons découvert qu'il restait tellement de paysages dans lesquels cheminer, ceux qu'ils connaissaient autrement que nous, des choses à apprendre, des bifurcations à explorer. Mais quelle formidable opportunité, nous sommes nous dit...

Nous ne devons pas le faire seules ! Elles sont nombreuses les personnes curieuses qui voudraient elles aussi explorer cette jungle. Nous pourrions nous soutenir les uns les autres dans ce nomadisme. Quoi de plus encourageant ? Nous pourrions récolter quantité d'informations parce que nous serons plusieurs curieux marchant côte à côte élargissant et diversifiant les voies tracées.

Cet ainsi que, après leurs enrichissants voyages, des nomades débutantes ont décidé de se poser, se rencontrer dans un jardin, de déposer leurs bagages, les ouvrir et partager leurs expériences. Ce jardin les a surpris, il est, extensif, accueillant des fleurs du monde entier et de toutes les couleurs. Parfois à leur insu, les apprentis nomades avaient ramené dans leurs valises de précieuses graines qui ont rendu vivant et vivifiant ce jardin un peu sauvage.⁵

Cassielle Auverlau

Du coïncideur au semeur de confiance



⁵ Gilles Clément est un jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, biologiste et écrivain français. Il est l'auteur de plusieurs concepts qui ont marqué les acteurs du paysage de la fin du XXe siècle ou du début de ce XXIe siècle, dont notamment : le « jardin en mouvement » « faire le plus possible avec, le moins possible contre » ; le « jardin planétaire » ; nous vivons sur une planète qui est ou peut être une sorte de jardin sans mur mais néanmoins fini : l'enclos planétaire, qui n'est autre que la biosphère, dans un monde spatialement et volumétriquement fini et limité, occupé par des jardiniers plus ou moins bons et responsables (l'humanité) ; le « Tiers paysage ».

Considéré comme un coïncideur, je suis devenu un « semeur de confiance » pour éviter les « accompagnements à l'envers », un accompagnateur des transformations du secteur médico-social pour éviter les contres sens, en somme un « intervenant en ingénierie de la concertation ».

Je suis aujourd'hui en formation de clinicien de concertation et poursuit une démarche de Validation d'Acquis de l'Expérience pour le diplôme d'Etat d'Ingénierie Sociale (DEIS).

Ma rencontre avec le Travail Thérapeutique de Réseau a été sans retour. Musicothérapeute de formation initiale, j'ai longtemps attendu dans la voie d'un travail autour de la dynamique de groupe, et ceci en espérant croiser le chemin de l'ethnopsychiatrie. Mes activités dans le développement du travail en partenariat et mes postes dans la Recherche et le Développement m'ont fait découvrir le Travail Thérapeutique de Réseau.

Et pour moi tout y est : la démarche du petit pas, appelée « De Proche en Proche » ; le travail avec les familles, tourné vers l'autodétermination, nommé auto-démarcation ; une démarche d'action recherche, déclinée en Formation/Action avec des temps de Formation didactique ; la facilitation graphique et l'accessibilité à l'information complexe grâce au « Sociogénogramme », la culture du doute avec la mise à jour de ses connaissances soutenu dans la démarche de nomadisme et la fonction d'intrus...

Le jardin des Maladresses et des Oxymores Agissants, est un groupe de jardiniers du monde qui valide et consolide le Travail Thérapeutique de Réseau, lui-même nourri des retours d'expériences. En effet dans ce jardin, le Travail Thérapeutique de Réseau est mis à l'épreuve des contextes sociaux et politiques de chacun des participants, ce qui révèle la puissance universelle et humaniste de ses principes.

La découverte du Travail Thérapeutique de Réseau dans le médico-social en France a été une révélation qui a permis de mettre des mots, de donner plus d'épaisseur, à des actions instinctives trop souvent fébriles et non valorisées des professionnels de l'accompagnement.

Les apports socio philo-psychologique qui ont façonné ce travail, permettent aujourd'hui de sécuriser les démarches individuelles et collectives, que les pouvoirs publics appellent de leurs vœux depuis la loi du 2002 réformant le secteur médico-social à travers de nombreuses recommandation de la Haute Autorité de Santé en France (HAS).

Samuel Ferraud- Hâ-Pham

Grâce aux intrusions, apprendre de meilleures façons de travailler ensemble



Ph. Marianna Delgado Del Valle

Un jour, alors que je traversais une ville en France, au tout début du stage qui m'a amenée du Brésil à l'Europe, je suis entrée dans une librairie sans but précis, juste pour passer le temps. Le propriétaire de la librairie est venu me demander si je cherchais quelque chose et moi, ne sachant trop quoi dire, j'ai répondu que je ne cherchais rien en particulier. Lui, très satisfait, m'a répondu : « C'est formidable ! C'est quand on ne cherche pas qu'on trouve ! »

Mon histoire avec la « Clinique de Concertation » a été un peu comme ça : je suis venue du Brésil en Belgique pour chercher des réponses à mon travail de doctorat et ses thèmes liés à la recherche, me voyant comme une chercheuse. La « Clinique de Concertation » m'est apparue par surprise, quand je ne m'y attendais pas. Certes, j'y ai trouvé quelques réponses à des questions que j'avais déjà ; mais surtout, à mon étonnement, j'y ai trouvé beaucoup de nouvelles questions, qui avaient encore plus de sens que les anciennes.

Le nomadisme présent dans la « Clinique de Concertation » et dans le Travail Thérapeutique de Réseau m'accompagne depuis ce moment : les frontières entre clinique et recherche ont été tellement déstabilisées qu'elles ne sont jamais revenues à leur place d'origine. Dans la clinique, je trouve des matériaux pour la recherche et, dans la recherche, des effets thérapeutiques qui sont aussi présents dans les rencontres cliniques auxquelles j'ai eu la chance de participer lors de mes séjours en Belgique et en France.

Ce nomadisme est aussi assez littéral : la « Clinique de Concertation » est l'un de ces rares espaces capables d'accueillir autant de références géographiques

et culturelles différentes. Dès le début, plusieurs pays, cultures et langues ont été présents pour moi, puisque je suis allée en Belgique pour étudier une approche de la santé mentale d'origine canadienne qui était en train de s'implanter au Brésil ! Actuellement, je vis entre le Portugal et l'Espagne, tout en continuant à m'inspirer du travail de la « Clinique de Concertation » et, maintenant, de la Fédération Internationale, pour penser et prendre soin de mon travail au Brésil et ailleurs.

Comme on peut s'y attendre, ce nomadisme s'accompagne de beaucoup de maladresses - il est inévitable qu'en traversant les frontières, nous courions quelques risques diplomatiques. Pour moi, cet espace qui est le nôtre au Jardin de Maladresses et des Oxymores Agissants, est une manière de gérer joyeusement ces risques, avec tact et attention, pour que les intrusions - celles que nous accueillons dans notre pratique et celles que nous réalisons en terre étrangère - nous permettent d'apprendre de meilleures façons de travailler ensemble.

Leticia Renault

De quelques racines



Ph Pierre Boland

Ph « Le Dentiste », photographe amateur qui ajustait les prothèses dentaires de Chet Baker

Le « Jardin du Paradoxe et du Mensonge Universel » a été cultivé dès 1977 à Liège (Belgique) par le Cirque Divers, Centre Anti- Culturel « d'Une Certaine Gaité »⁶.

Un de ses fondateurs, J-M Lemaire, déjà médecin et, bientôt psychiatre à l'époque, établit à partir de 1996 les fondements de la « Clinique de Concertation ». Dans les années septante, il était encore hésitant entre la carrière de circassien et celle de thérapeute, un thérapeute qui transformerait les contraintes institutionnelles en des leviers⁷.

Activé dans et par le débat contradictoire convoqué par les personnes en détresses multiples, la « Clinique de Concertation » a été initiée en 1996 par le Dr Jean-Marie Lemaire et de nombreux cliniciens de réseau. Ce dispositif trouve ses étayages principaux dans l'éthique relationnelle posée par I. Boszormenyi-Nagy comme dimension incontournable de la relation⁸. Aujourd'hui plusieurs associations pour la « Clinique de Concertation », nées en Italie, en France, en Belgique, en Algérie, bientôt au Canada et au Mali, se sont rassemblées en une Fédération Internationale pour la « Clinique de Concertation ».

Le Jardin des maladresses et des oxymores agissants est dispositif du Travail Thérapeutique de Réseau soutenu par la « Clinique de Concertation » et la Thérapie Contextuelle qui croise les questionnements et les expérimentations des divers stagiaires des facultés universitaires et des écoles de travailleurs sociaux, et ceux des chercheurs.

Les questions, parfois maladroites, de ces professionnels en devenir et de ces chercheurs émergent au cours des stages et bien au-delà. Elles viennent bousculer les risques de construire des « ça va de soi » qui peuvent ankyloser les pratiques - et leurs effets⁹ - des cliniciens expérimentés voire sclérosés. Dès lors, écartant, tant que faire se peut toute suspicion, nous les accueillons, avec attention, crédit, chercherons même à les célébrer.

Le « Jardin des Maladresses et des Oxymore Agissants » sera un terrain fertile où s'implanteront les stolons¹⁰ qui jailliront de leurs réflexions et traverseront avec audace et sans modération les déserts et les océans ! Les Cliniciens de Concertation expérimentés y seront « intrus » avec tact et délicatesse.

Jean-Marie Lemaire

⁶ Le Cirque Divers est un cabaret liégeois d'inspiration pataphysique ouvert en 1977 à Liège (Belgique). Les membres fondateurs sont Michel Antaki, Jacques Jaminon, Brigitte Kaquet, Jean-Marie Lemaire et Jacques Lizène. Le Cirque Divers a fermé ses portes en 1999.

⁷ Ce que plantent sur nos trajectoires les institutions n'ont-elles pas pour but de nous élever au-delà de ce que nos imaginations peuvent anticiper?

⁸ Le terme « Clinique de Concertation » fait l'objet d'une protection

⁹ « Penser par les effets. Des morts équivoques », Vinciane Despret Dans *Études sur la mort* 2012/2 n° 142, pages 31 à 49

¹⁰ Tige aérienne rampante qui s'enracine en produisant de nouveaux pieds (marcotte).